

## TRADITIONS

# « La chasse est une culture, un mode de vie »

L'assemblée de la Fédération départementale s'est tenue ce samedi, aux arènes de Pontonx-sur-l'Adour. L'heure est à la mobilisation générale et non au catastrophisme, dans un contexte national tendu

Jean-Michel Desplos  
jm.desplos@sudouest.fr

Les arènes de Pontonx-sur-l'Adour ont fait salle comble, samedi 15 avril, lors de l'assemblée générale de la Fédération départementale des chasseurs (FDC 40). En présence de la préfète des Landes, Françoise Tahéri, des élus et parlementaires, les chasseurs ont montré, une fois encore, qu'ils avancent à l'unisson face aux attaques permanentes dont ils sont l'objet.

« Notre département est atypique par la diversité des modes de chasse qu'il offre, observe Jean-Luc Dufau, président de la FDC 40. Nous plaisons auprès des chasseurs de la France entière, mais nous semblons déranger une minorité sectaire, hors sol, qui n'a de cesse que de vouloir notre disparition. »

Les temps sont durs pour les chasseurs et dans un contexte national tendu, les Landais sont plus que jamais déterminés à mener le combat. « La chasse est une culture, un mode de vie. À tous ceux qui veulent nous limiter à une fonction de régulateur, je leur dis non », tempère Jean-Luc Dufau à la tribune. « La régulation et la préservation des équilibres de nos écosystèmes sont les conséquences de notre passion, mais en aucun cas, ils ne peuvent en être la cause ! »

## Moins de dégâts

En ce printemps 2023, la Fédération landaise est engagée sur tous les fronts. Dans les dossiers, il y a toujours celui des dégâts du grand gibier et, en particulier du sanglier.

Une prise de conscience générale permet toutefois de maintenir à l'heure actuelle un certain équilibre dans l'indemnisation allouée au monde agricole. De 1 064 hectares détruits en 2019, on dénombre désormais 179 hectares en 2022. Piégeage, tir de nuit avec vision nocturne et expérimentation avec chevrotine de substitution constituent des atouts maîtres pour endiguer la prolifération des populations de suidés, dont 20 000 figurent au tableau à la fin de la saison 2022, contre 500 dans les an-

« On peut mêler notre art de vivre à la française et la protection de l'environnement »

nées 1980. « Nous devons anticiper la réglementation européenne qui va nous interdire progressivement l'utilisation du plomb dans les munitions de chasse », rappelle André Tailheugue, secrétaire général de la Fédération.

La chasse en battue, souvent pointée du doigt en termes de risques pour les autres usagers de la nature, est une réalité dont les chasseurs sont conscients. Le schéma départemental de gestion cynégétique apporte des réponses qui passent notamment par la formation permanente des chefs de battues. Mais il y a aussi la formation décennale de tous les chasseurs imposée par la loi de 2019, ainsi que les applications gratuites de signalement d'activités sportives (randonnée, VTT,



Les arènes ont affiché salle comble pour cette assemblée générale. J.M.D.

## PAS DE CHASSES TRADITIONNELLES, PAS DE BATTUES

En guise « d'électrochoc », la Fédération a proposé une motion qui a recueilli 90 % des votes. Pour défendre les chasses traditionnelles, les chasseurs landais

etc) proposées par les municipalités ou le Conseil départemental.

### Un membre de la LPO

Dans une période tourmentée, le clou de l'assemblée générale fut incontestablement la présence de quatre invités de renom au côté des chasseurs : Charles Stepanoff, socio-anthropologue et écrivain, André Viar, ancien matorador et écrivain, Richard sur Terre, youtubeur sur les thématiques environnementa-

ont ainsi décidé que la régulation du grand gibier (cerfs, chevreuils et sangliers), mission de service public, ne sera possible qu'à la condition du maintien des petites

les, et Bertrand Alliot, fondateur de l'association Action écologie, qui a siégé pendant quinze ans au conseil d'administration de la Ligue de protection des oiseaux (LPO), dont il est toujours membre.

Le discours de ce dernier a permis de découvrir, sur le ton de l'ironie, « qu'il existe aussi des viandards chez les écologistes ». Mais Bertrand Alliot a surtout invité les chasseurs à ne pas verser « dans le catastrophisme », car « on peut mêler notre art

chasses locales et culturelles. Les chasseurs souhaitent pouvoir pratiquer l'alouette aux pantes et maintenir la tradition de la palombe au filet.

de vivre à la française et la protection de l'environnement ».

« Le bien-être animal, c'est bien, mais ce n'est pas la LPO qui s'en occupe, sinon elle va entrer en contradiction avec elle-même », glisse encore Bertrand Alliot qui estime que « les attaques contre la chasse ne sont pas justifiées ». « On doit se battre pour pouvoir continuer à emmener nos gosses à la chasse », conclut Richard sur Terre sous les ovations de la salle.